



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

20 (2004)
Armées

Marc Bergère

Sylvie CLEMENT, *Vivre en caserne à l'aube du XXI^e siècle. L'exemple de la gendarmerie*, Paris, L'Harmattan, Collection Le travail du social, 2003, 193 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Marc Bergère, « Sylvie CLEMENT, *Vivre en caserne à l'aube du XXI^e siècle. L'exemple de la gendarmerie*, Paris, L'Harmattan, Collection Le travail du social, 2003, 193 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 20 | 2004, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 11 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/1426>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/1426>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Marc Bergère

Sylvie CLEMENT, *Vivre en caserne à l'aube du XXIe siècle. L'exemple de la gendarmerie*, Paris, L'Harmattan, Collection Le travail du social, 2003, 193 p.

Pagination de l'édition papier : p. 278-280

- 1 Sylvie Clément, capitaine de gendarmerie, est sociologue et chargée d'études au Centre de prospective de la gendarmerie nationale. C'est à ce titre qu'en 2000 elle a été chargée d'une enquête sur les conditions de vie en caserne de gendarmerie. Il s'agit ici de la version publiée du rapport final remis à sa hiérarchie à l'été 2001, sous le titre initial *La vie en bleu*. Commande institutionnelle, le projet était d'emblée utile.
- 2 D'une part il contribue à combler un vide dans une bibliographie, particulièrement lacunaire pour la gendarmerie, même si l'auteur aurait pu tirer meilleur profit de travaux complémentaires, tels ceux d'Emmanuel Reynaud ou plus encore de François Dieu. D'autre part, il s'agit d'un thème nodal des normes et pratiques de la culture du monde de la gendarmerie. Logés par nécessité absolue de service, la plupart des gendarmes sont en effet encasernés en même temps que leurs familles. Cette obligation, profondément enracinée dans l'histoire du corps, est constitutive de son identité et tout particulièrement de son appartenance au monde militaire. Sujet « passionnel » et « qui divise » (p. 17), le casernement est désormais un enjeu majeur, aux résonances multiples. Il a d'ailleurs été au coeur des mouvements internes de contestation de 1989 et 2001, curieusement passés sous silence dans l'ouvrage. S'appuyant sur 90 entretiens non directifs - de type récit de vie -, Sylvie Clément présente un travail clair et synthétique. Après un bref rappel du cadre historique, juridique et organisationnel, elle ménage surtout une large place aux diverses expériences des personnes interrogées. D'une manière générale, c'est l'ambivalence des réponses qui ressort de cette étude. Si beaucoup s'accordent sur les dimensions fonctionnelle, symbolique et identitaire de la caserne pour le gendarme, la vie en son sein nourrit des perceptions complexes qui fonctionnent souvent en couples repoussoirs : convivialité/promiscuité ; socialisation (voire reproduction sociale : cas des gendarmes, enfants ou parents de gendarmes) mais aussi désocialisation particulièrement pour les conjoints qui souffrent parfois d'être « aspirés » ou « dépersonnalisés » par l'Institution ; désir de sécurité et de protection face à un monde extérieur perçu comme difficile voire hostile mais aussi aspiration croissante à une ouverture vers la société civile regardée comme la normalité. Au bout du compte une acceptation-contrainte de la vie en caserne dont témoignent parfaitement les stratégies d'adaptation et/ou de contournement déployées par les personnels.
- 3 Malgré ces apports, l'ouvrage comporte des limites. Reposant sur un échantillon étroit et hétérogène - les situations en gendarmeries départementale, mobile ou garde républicaine sont trop différentes pour être comparées sur un pied d'égalité -, il souffre de la méthode d'entretien retenue. Des entretiens totalement libres conjugués avec des variables qualitatives essentielles insuffisamment prises en considération comme le sexe, ou les critères géographiques, laissent souvent le lecteur dépourvu d'un cadre d'analyse et de conclusions fines. Des réserves méthodologiques dont l'auteur convient d'ailleurs à plusieurs reprises. Ainsi le choix d'un échantillon volontairement asexué apparaît pour le moins curieux au regard du sujet traité. Des questions aussi importantes que celles des femmes de gendarmes, évoquées à plusieurs reprises, et plus encore des femmes gendarmes quasi absentes de l'étude à l'exception d'une mention (p. 156) relative aux crèches et garderies dans les casernes, justifieraient des développements particuliers ou complémentaires. Dans un registre voisin, on aimerait en savoir plus au sujet des célibataires : célibat géographique mais aussi célibat réel qui justifie parfois un mode d'organisation spatiale particulier au sein des casernes. Rien non plus sur les

divorces, les familles monoparentales ou l'application du PACS qui a été intégré au règlement du service intérieur de la gendarmerie en juillet 2000, voire de l'homosexualité. Autant d'éléments au coeur de la problématique proximité spatiale/distance-ségrégation sociale propre à une vie en caserne qui tend justement à reproduire, dans son organisation, les rapports et tensions hiérarchiques, d'âge, de sexe et de situations matrimoniales.

4 *In fine* un ouvrage qui, de fait, « ouvre un chantier beaucoup plus qu'il ne l'épuise » (p. 13) et privilégie souvent la prise de parole du témoin sur l'analyse.

Pour citer cet article

Référence électronique

Marc Bergère, « Sylvie CLEMENT, *Vivre en caserne à l'aube du XXIe siècle. L'exemple de la gendarmerie*, Paris, L'Harmattan, Collection Le travail du social, 2003, 193 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 20 | 2004, mis en ligne le 06 juin 2005, consulté le 11 février 2012.
URL : <http://clio.revues.org/1426>

Référence papier

Marc Bergère, « Sylvie CLEMENT, *Vivre en caserne à l'aube du XXIe siècle. L'exemple de la gendarmerie*, Paris, L'Harmattan, Collection Le travail du social, 2003, 193 p. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 20 | 2004, 278-280.

Droits d'auteur

Tous droits réservés
